

# Le Salasse

Numéro 4, nouvelle série.

20 Septembre 2004

Parfait JANS. Lillianes

Mail : [parfait.jans@jans-aoste.org](mailto:parfait.jans@jans-aoste.org)

site Internet : <http://www.jans-aoste.org>

## LE MAL FAIT À NOTRE AUTONOMIE

Après les silences, la censure, le défaut d'information,  
les Congrès d'une journée,  
le non respect de la minorité,  
la Planification stratégique et le PREFin,  
voilà la G.D.F. !

Un refus de faire confiance aux Valdôtains et à leur capacité d'enquête.

### Communiqué de l'ANSA , en date du 15 septembre :

*« Sarà la Guardia di Finanza ad individuare nella gestione dell'Usl della Valle d'Aosta « gli elementi indicativi di inefficienze, diseconomie ovvero di situazioni potenzialmente irregolari, tali da rendere necessari riscontri ». Lo prevede una convenzione tra la Regione, l'Usl ed il Comando della Guardia di Finanza. L'atto, che è stato approvato dalla Giunta regionale, non prevede oneri a carico del bilancio della Regione... « La Guardia di Finanza, quale corpo di Polizia economico-finanziaria alle dipendenze del Ministero dell'Economia e delle Finanze – si legge nella delibera presentata da Antonio Fosson, assessore alla Sanità – in collaborazione con l'Usl può fornire un importante contributo attraverso un'efficace azione sia sul piano preventivo che repressivo a salvaguardia delle attività di gestione ed erogazione delle risorse pubbliche ». ... Il Comando regionale della Guardia di Finanza, che ha proposto la propria collaborazione in materia di controllo della spesa sanitaria, in considerazione delle competenze territoriali assegnate, valuterà l'opportunità di attivare tempestivamente altri Reparti del Corpo per esecuzione dei necessari riscontri. Nel caso individui fatti penalmente rilevanti “s’impegna, previo nulla osta dell’ Autorità Giudiziaria, a comunicare all’Usl le generalità delle persone fisiche e giuridiche coinvolte, ai fini dell’ avio delle procedure di recupero delle somme indebitamente percepite”.*

**En résumé : La Junte vient de solliciter la Garde des Finances pilotée par le Gouvernement italien, pour enquêter sur l'Usl, le très important et efficace service social de notre Région autonome.**

Personne ne doute de l'honnêteté, de la haute spécialisation et de la capacité de la Garde des Finances du ministère de l'Economie et des Finances du Gouvernement italien à mener des enquêtes efficaces sur des dépenses exagérées et des avantages personnels tirés d'une gestion non pourvue de rigueur. Les réserves que nous émettons ne la concernent pas. Hommage à son travail.

Cependant, nul n'a le droit d'oublier, surtout pas les dirigeants autonomistes, que notre Vallée est une Région autonome de la République italienne, instituée par la Loi constitutionnelle de Février 1948.

A supposer que des doutes sur la gestion de l'Usl planent au-dessus du Palais régional, est-ce bien le rôle de la Junte d'une Région autonome d'appeler à la rescousse la G.D.F. d'Etat qui justement faisait partie des problèmes posés lors de l'élaboration du Statut d'autonomie ? Nos dirigeants autonomistes ne souhaitaient-ils pas créer une Garde des Finances régionale, alors que l'Etat italien s'y refusait ? Dans ce cas le burlesque devrait poursuivre les dirigeants qui se sont prêtés à cette négociation, jusqu'à la fin de leurs jours.

Même si des doutes devaient se préciser, n'eut-il pas été plus conforme à notre autonomie de mettre sur pied une commission d'enquête valdôtaine ? Notre Vallée compte suffisamment de personnalités capables, spécialisées et indépendantes pour accomplir cette besogne de clarification en toute neutralité, sans sacrifier notre autonomie. Aux Etats-Unis une démarche comme celle annoncée par l'ANSA est absolument impensable, car là-bas, les Etats fédéraux savent défendre jalousement ce que nous appelons ici la subsidiarité, à savoir : Tout ce qui est réalisable au niveau local ne peut être transmis au niveau supérieur.

Jusqu'à ce jour, nous croyions que notre Mouvement autonomiste était le plus fédéralistes des mouvements fédéralistes européens ! Quelle déception !

La façon de procéder n'annonce rien de bon. On ne dirige pas un mouvement ou une Région avec la haine plantée en lieu et place du cerveau.

### ***Parler coûte cher en Vallée.***

Dernièrement, j'ai eu le plaisir de converser avec un honorable ami Valdôtain vivant au pays. Un homme très attaché à l'autonomie de notre région et un fervent francophone. Son pessimisme sur le devenir de notre Vallée m'a surpris de prime abord et pourtant, en écoutant son récit j'ai compris les raisons de son amertume, car cet homme parle d'expérience.

Voici quelques années, il a publié un article retentissant qui lui a valu immédiatement quelques inimitiés qui le poursuivent encore de nos jours. « ***Parler coûte cher en Vallée*** » m'a-t-il dit.

Qu'avait-il énoncé de si grave ? En substance, il proclamait son sincère attachement à l'autonomie, mais critiquait sévèrement la façon de l'appliquer et de la conduire à bon port de la part des responsables régionaux. Pas de quoi fouetter un chat, tant cela semble évident. Et pourtant...

Pourtant, ces responsables régionaux que nous aimerions tant soutenir et accompagner dans leurs efforts pour donner à notre autonomie une plus grande vigueur, sont en train de transformer notre petite patrie en un terrain de combat où tous les mauvais coups semblent permis. Les dissensions, la division, les mises à l'écart, la censure, le silence et autres défauts nous perdront si nous ne sommes pas capables de mettre un terme à ces comportements destructeurs.

### ***La démocratie valdotaine.***

La démocratie valdotaine fonctionnait bien voici encore peu de temps et aujourd'hui elle piétine, ce qui est grave, mais le plus inquiétant réside dans le fait que cette dégradation laisse indifférente une partie grandissante du peuple. Une situation qui devrait alerter nos dirigeants s'ils possédaient encore une once de bon sens. Nul ne peut et nul ne doit accepter cette situation.

Des changements de comportement doivent intervenir rapidement et s'ils ne surviennent pas en haut, la base et les sections devront apporter les remèdes nécessaires : changer tous les responsables, les « bons » comme les « mauvais », car les « bons » ont été faibles devant les « mauvais », ils ont manqué de vigilance, ils les ont laissé agir et se montrent incapables d'assainir la situation.

### ***De quoi réfléchir.***

J.-B. de Tillier considéré à juste titre comme le pionnier des historiens valdôtains, ouvre son « *Traité Historique du Duché d'Aoste* » par cette phrase : « *La Vallée d'Aoste, pour la première fois qu'on en ait quelque connaissance, a été habitée par une colonie de Salasses, anciens peuples de la Gaule Transpadane, sous la conduite de Cordélus, fils de Statiel, qu'on croit être descendu de la race de Saturne, un des premiers princes qui a donné des loix à l'Italie.* » Il donne ses sources et cite Plin, Strabon, Obsequens, Dion., géographes et historiens internationalement admis comme références dans ce domaine.

Les dix premières pages de son « *Historique* » traitent de la vie, du travail, des combats et de la résistance du peuple salasse massacré sur ordre de l'empereur Auguste. J.-B. de Tillier fonde donc son « *Historique* » sur le peuple salasse.

Ceux qui aujourd'hui feignent ignorer ce fondement, se comportent exactement comme Charles-Emmanuel III, lequel en 1747, par l'entremise de son procureur général Maistre, ordonna au gouverneur du duché : « *Le manuscrit de M. De Tillier contenant l'histoire de la Vallée d'Aoste, est propre à fomenter l'esprit d'indépendance parmi ces populations. Il n'est donc pas concevable de le laisser lire, et pour cela faites disparaître, le plus possible, toutes les copies de ce manuscrit.* »

### ***Toujours à la recherche de notre identité.***

Notre identité et notre personnalité trouvent leur origine dans nos ancêtres les Salasses et c'est parce que les Romains les ont considérés différents d'eux, des « barbares », disaient-ils, qu'ils les ont massacrés et c'est aussi parce qu'ils ont trouvé un terrain montagneux difficile à gérer qu'ils ont installé une barrière douanière à Quadragésima, devenue Carema, et, justement, Carema se situe à la limite du Piémont et de la Vallée d'Aoste. C'est à partir de ces deux éléments constitutifs - population et territoire - que nous pouvons revendiquer fièrement notre identité et notre personnalité ! Ces données nous devons les confirmer et les enrichir, impossible de les oublier !

|   |
|---|
| Les coups portés contre notre autonomie, nous obligent à publier notre bulletin bien plus souvent que nous le souhaiterions. A quand donc le réveil autonomiste ? |
|---|